Document généré le 24 avr. 2024 15:25

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Critique de pointe

Madeleine Dupire

Numéro 72, printemps 1997

La critique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14794ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dupire, M. (1997). Critique de pointe. *Moebius*, (72), 98–99.

Tous droits réservés ©, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

MADELEINE DUPIRE

Critique de pointe

escarre

un rang d'oignons sur l'armoire larmoie sur l'art
épluche la peine t'en restera la noire odeur
la vie bat son plein d'amour en histoires
comme des ventouses sur le dos du soleil en fièvre

peau et cie

jouer cape sur table
entre muets consentants
à coups d'épée dans l'ombre
atteindre le vif du sujet
à court d'aveux
réduire l'adversaire à ses os

repère

au bout du monde à chaque pas
unique leçon au tableau noir
un drôle d'oiseau
qui ne mange pas de pain
à portée de la main
sa canne blanche
supporte tout
même l'hiver
et avant de voir
ce qui était écrit
le niiez-vous

point critique

effeuilleuse endimanchée
parfois la mort aussi
met des gants blancs

critique de pointe

parle d'univers
de sa réputation
attelle sa légende
tachetée de silences
va saisir l'imposture
là où cesse l'aversion
qui ne fait plus le poids
par la force des choses